

**Se passe-t-il
quelque
chose ?**

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

Donc, la plupart des partis se félicitent que la tempête qui touche le FLN ne les concerne pas. Ils auraient bien préparé leurs listes, en accord avec leurs bases, et dans un climat démocratique, voire fraternel. Tant mieux ! Du côté du FLN, certains répondent que cette contestation prouve que la démocratie existe dans son fonctionnement et que les militants vont se mobiliser pour faire partir la machine. Tant mieux !

Donc le FLN estime rester la première force politique du pays. Ouyahia affirme que le RND sortira de ces élections législatives comme seconde force du pays. On nous annonce des élections sans surprises. Rien à deviner dans les grandes tendances selon ces déclarations et l'intérêt n'ira qu'aux petits détails.

Heureusement, pour ces élections Louisa Hanoune prévoit des changements significatifs. Elle est sûre que son parti en sortira renforcé, conforté, plus puissant. Même si ces prédictions sont fausses, le Parti des travailleurs a au moins ramené deux choses intéressantes. La première est la présence de 17 femmes, têtes de liste. En soi, cette présence féminine est un événement. Qu'elle l'ait voulu ou non, Louisa Hanoune offre à nos nouvelles réalités sociologiques, si brimées par ailleurs, une expression politique, une issue idéologique, une chance de devenir actives face au patriarcat dominant. Et dans ces nouvelles réalités sociologiques, convenez que la naissance de la famille nucléaire et la place des femmes dans la vie universitaire, sociale et économique sont des données de masse en déficit d'une expression culturelle et politique. Elle ouvre plus grandes les portes à, ce que d'autres appellent à tort, la modernité et qu n'est que du progrès social concret dans la situation concrète de notre pays.

La deuxième chose intéressante est le contenu, le mot d'ordre que Louisa Hanoune donne à ces législatives. Elle veut en faire un plébiscite ou un référendum contre, selon ses termes, la politique de privatisation, de bradage, d'abandon des richesses du pays, de désertification industrielle, d'atteinte à la cohésion nationale et sociale menée par Temmar et quelques autres. On saura au moins pourquoi les député(e)s du PT se retrouveront à l'APN et combien d'électeurs disent non au libéralisme dogmatique du pouvoir.

M. B.

SAIDANI A PARIS

Le président de l'APN a disparu de la scène depuis la fin du conclave du Moncada. Renseignements pris, Amar Saïdani serait actuellement à Paris pour "des raisons personnelles". Ce départ précipité du haut responsable du FLN a suscité des interrogations tant au niveau du parti qu'à l'Assemblée.



**Le quota du groupe
parlementaire**



Layachi Daâdouaâ, président du groupe parlementaire du FLN, a avancé à certains députés qu'il avait donné son accord pour que 70 élus de l'actuelle législative puissent se représenter.

La direction du FLN semble être passée outre les recommandations de Daâdouaâ puisque cette dernière n'a retenu qu'une quinzaine de députés.

**Le malheur
des uns...**

Le patron du RND fait plus que se réjouir des problèmes de son frère ennemi du FLN.

C'est ainsi que dans une note classée "confidentiel", Ahmed Ouyahia aurait demandé aux cadres de son parti de "récupérer" le maximum de mécontents du parti de Belkhadem.



Déficit chez l'ENTMV

18 milliards de centimes sont les déficits de l'ENTMV en extra-comptable, pour l'année 2006. Selon les initiés, cette situation est due aux prix promotionnels appliqués 9 mois sur 12 avec une baisse de prix de 40% et ce, dans une situation de quasi-monopole de cette compagnie maritime. Une mauvaise gestion, observent les travailleurs, à laquelle s'ajoute le parachutage d'un nouveau cadre en janvier 2006. Celui-ci perçoit des primes d'indemnités, dites de fidélité, équivalent à 280 mille dinars de rappel, soit plus de 50% de son salaire.



**le
HIC**
lehic.dz@hotmail.com

KHALIFA ARRÊTÉ À LONDRES

